



1 Milan royal adulte en vol © YVON TOUPIN
2 Portrait de Milan royal adulte © FRÉDÉRIC FÈVE

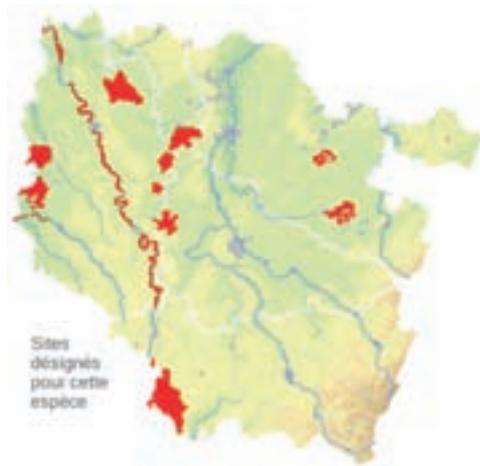
1	
	2

Le Milan royal

Milvus milvus (Linæus, 1758)

État de conservation en France : **À surveiller**
État de conservation en Lorraine : **En danger**

Oiseau nicheur en Lorraine



Description

Avec une tête claire, un corps brun-roux rayé et une queue profondément échancrée, le Milan royal se distingue aisément des autres rapaces de taille comparable. En vol, l'identification est encore plus simple : la queue rousse très échancrée et les taches blanches bien visibles sous les ailes sont caractéristiques.

Sa taille varie entre 60 et 65 cm et son poids est compris entre 800 et 1200 g, la femelle étant en général un peu plus forte que le mâle.

Écologie

Le Milan royal affectionne les territoires boisés avec, à proximité, des prairies, des cultures variées ou des zones humides. Il niche sur un grand arbre, en général dans une forêt assez ouverte ou dans un bosquet. Le couple se livre à de belles parades nuptiales au début du printemps : il arrive que les deux oiseaux s'agrippent l'un à l'autre par les pattes et se laissent tomber en vrille, ailes ouvertes, jusqu'à la cime des arbres. Les milans royaux réutilisent parfois une ancienne aire ou bien ils construisent un nouveau nid dans une fourche d'arbre à bonne hauteur. La femelle pond en général deux à quatre œufs au courant du mois d'avril. Elle commence la couvaison dès la ponte du premier œuf et elle est parfois relayée par le mâle. L'incubation dure une trentaine de jours et les poussins, nourris par leurs deux parents, restent au nid de 45 à 60 jours.

Le régime alimentaire est assez varié : le Milan royal se nourrit de charognes, parfois prélevées sur les tas de fumiers en bordure des villages, de rongeurs, d'oiseaux faciles à capturer, de lézards, d'amphibiens*, d'insectes, etc.

La plupart des milans royaux quittent la Lorraine durant la mauvaise saison et ils y reviennent dès le début du printemps. Il arrive cependant que l'on observe quelques individus erratiques au cœur de l'hiver, mais il n'y a pas de population hivernante comme dans d'autres régions françaises au climat plus doux.

Répartition, état des populations

Le Milan royal est un des rares rapaces endémiques* du Paléarctique* occidental dont l'essentiel de la population se reproduit en Europe. Il niche de l'Espagne jusqu'à la Biélorussie et à l'Ukraine. Cinq pays (Allemagne, France, Espagne, Suisse et Suède) abritent près de 90 % de la population mondiale qui est estimée entre 21 000 et 25 000 couples. L'Allemagne en héberge la moitié et les effectifs français viennent en seconde position avec 2 300 à 3 000 couples selon l'enquête LPO/CNRS de 2008.

Autrefois relativement commun, le Milan royal a fortement régressé à partir du milieu du XIX^e siècle. Grâce à la protection légale de tous les rapaces en 1972, l'aire de répartition s'est considérablement accrue. Cependant, à partir des années 1990, les effectifs ont drastiquement chuté en raison de l'intensification de l'agriculture et de l'empoisonnement des oiseaux souvent au travers de la lutte chimique contre le Campagnol terrestre *Arvicola terrestris*.

Situation régionale

En Lorraine, la situation du Milan royal est à l'image du reste du pays : il était commun au début des années 1980 avec une population estimée entre 740 et 790 couples à l'issue de la première enquête nationale sur les effectifs de rapaces diurnes nicheurs en France. Vingt années plus tard, les investigations menées par Ph. MALENFERT n'ont permis de découvrir que 151 territoires et de proposer une estimation régionale de 160 couples. Les effectifs ont chuté de 80 % en 20 ans !

Le Milan royal est mentionné dans presque toutes les ZPS de plaine. Notons six à huit couples sur près de 20 000 ha dans la ZPS « Bassigny, partie Lorraine » dans l'ouest du département des Vosges.

Menaces et gestion

Les principales menaces qui pèsent sur le Milan royal sont, d'une part, les dégradations de son habitat avec l'accroissement des cultures de maïs aux dépens des prairies, des pâtures et des autres cultures, et d'autre part les empoisonnements auxquels ce charognard est particulièrement sensible.

Les collisions avec des éoliennes constituent une nouvelle menace en raison du mode de chasse du Milan royal : 16 % des cadavres retrouvés sous les éoliennes en Allemagne sont des milans royaux.

Sites désignés pour cette espèce

FR4110007	FR4110060	FR4112000
FR4112001	FR4112002	FR4112004
FR4112005	FR4112008	FR4112009
FR4112011	FR4112012	

Bibliographie

CLAUDON A. (1934)	F.I.R. (1984)
HEIM DE BALSAC H. (1932)	MALENFERT Ph. (2004)
REBOUSSIN R. (1920)	

